

**Les anthroponymes d'enfants issus des familles mixtes : entre enjeux identitaires
et besoin d'insertion**

**The Anthroponyms of Children from Mixed Families: between Identity Issues
and the need of insertion**

Taguida Abla

Université Chadli Bendjedid El Tarf

Laboratoire DLCNT

a.taguida@univ-eltarf.dz

<https://orcid.org/0009-0006-1885-2166>

Résumé : L'acte « dénominatif » n'est pas aussi dérisoire qu'on peut le penser, il recouvre au contraire un intérêt capital du fait qu'il véhicule souvent des enjeux d'ordre identitaire, religieux et socioculturel. La présente contribution cherche à connaître les raisons qui sous-tendent les choix anthroponymiques d'enfants issus de mariages mixtes de familles installées en Europe. Ces familles se présentent comme une combinaison de relations hétérogènes, résultant de la rencontre de personnes ayant des identités et des cultures différentes (Deprez & al, 2014).

Dans le cadre d'une approche transdisciplinaire, la dimension sociolinguistique de cette étude consiste à analyser les représentations des locuteurs algériens intégrés dans des sociétés européennes, en mettant particulièrement l'accent sur leurs choix en matière d'anthroponomie. Parallèlement, dans une perspective onomastique, cette recherche désire suivre l'évolution des anthroponymes algériens dans des contextes atypiques. Cette étude sociolinguistique intégrée au domaine de l'onomastique emploie une enquête de terrain par le biais d'entretiens semi-directifs visant à répondre à nos questions de recherche qui s'articulent autour des motifs d'attribution des anthroponymes dans certaines familles mixtes ainsi que sur les fonctions que les parents cherchent à remplir en dénommant leur enfant. Il se trouve que l'acte dénominatif est complexe car il n'est pas seulement motivé par des facteurs de nature religieuse, culturelle et identitaire (Collet, 2019), ce choix renvoie aussi à l'histoire de vie des locuteurs, leurs besoins d'insertion et/ou d'exclusion à l'intérieur des réseaux et des sociétés dans lesquelles ils se trouvent insérer.

Mots clés : onomastique, anthroponyme, familles mixtes, entretiens, enquête sociolinguistique.

Abstract: The "denominative" act is not as trivial as one might think; on the contrary, it is of vital interest because it often conveys issues of identity, religion, and sociocultural importance. This contribution seeks to understand the reasons underlying the anthroponymic choices of children from mixed marriages of families settled in Europe. These families present themselves as a combination of heterogeneous relationships resulting from the encounter of people with different identities and cultures (Deprez et al., 2014). As part of a transdisciplinary approach, the sociolinguistic dimension of this study consists of analysing the representations of Algerian speakers integrated into European societies, with a particular emphasis on their choices regarding anthroponomy. At the same time, from an onomastic perspective, this research seeks

to follow the evolution of Algerian anthroponyms in atypical contexts. This sociolinguistic study integrated into the field of onomastics uses a field survey through semi-directive interviews aimed at answering our research questions which revolve around the reasons for attributing anthroponyms in certain mixed families as well as the functions that parents seek to fulfill by naming their child. It turns out that the naming act is complex because it is not only motivated by factors of a religious, cultural and identity nature, this choice also refers to the type of adaptation strategies of each couple (Collet, 2019), their life history, their needs for integration and/or exclusion within the networks and societies in which they find themselves inserted.

Keywords: onomastics, anthroponym, mixed families, interviews, sociolinguistic survey.

Introduction

Agissant tel un miroir qui révèle une identité personnelle ou communautaire, le choix anthroponymique véhicule une complexité intimement liée au désignateur, à son histoire, sa culture et ses aspirations. Il représente l'objet d'étude principal de différentes recherches onomastiques, un champ d'étude connu pour son lien avec d'autres domaines tels que la sémantique, la sociolinguistique etc. Néanmoins, cette interconnexion admise avec certains domaines d'études n'altère en rien le caractère linguistique de l'onomastique.

Nous retenons que l'approche onomastique est une réflexion multidisciplinaire ouverte sur l'histoire, la géographie et la linguistique. Elle reste particulièrement de nature linguistique, car elle s'intéresse à tout ce qui concerne le 'mot', et a comme départ des préoccupations initiales le nom propre (Khattab, 2024 : 55).

La présente recherche qui se veut à la croisée des deux branches, de l'anthroponymie et de la sociolinguistique désire explorer de manière approfondie les raisons qui sous-tendent les choix anthroponymiques d'enfants issus de mariages mixtes.

En ce qui concerne notre intérêt pour cette orientation de recherche, il rejoint celui des investigations récentes effectuées en Algérie, notamment celles qui se sont concentrées sur l'étude des noms propres algériens, mettant en évidence la richesse de ces derniers et leurs connotations historiques, religieuses, régionales ou ethniques. Le numéro 21 de la revue

Multilinguales¹ publié en 2024, sur la plateforme algérienne ASJP² Algerian Scientific Journals Platform, fait état des anthroponymes algériens dans la vallée du Soummam, de la Kabylie, de la ville d'El Eulma, ainsi que dans d'autres régions. Cependant, malgré les avancées significatives des recherches susmentionnées, certaines problématiques restent non traitées en Algérie, en particulier celles relatives aux anthroponymes employés au sein de la communauté algérienne vivant outre mer. Plusieurs couples ont été formés d'union entre des locuteurs algériens et des conjoints étrangers³. Ces personnes suscitent notre intérêt en raison de la singularité de leur profil et de leur trajectoire de vie, qui peuvent générer des choix anthroponymiques particulièrement complexes.

Le prénom est un marqueur culturel. Il est partie intégrante d'un complexe sociologique, qui renvoie à des sensibilités régionales (ou nationales), à des logiques familiales, à des modèles de conduites, à des genres de vie. Par voie de conséquence, la transformation de la prénomination se présentent à nous comme un élément notable et un indicateur précis des changements vécus par une société... (Dickinson, 1998 : 114).

Ces motivations nous poussent donc à avancer les questions suivantes :

- Quels sont les facteurs et les variations sous-jacents aux choix des prénoms par les couples des familles interethniques ?
- Quelles fonctions les parents que ces familles attribuent-ils aux anthroponymes choisis ?

Il convient de souligner que l'anthroponyme ne se limite pas à être un élément essentiel pour le désignateur, mais il témoigne également de la nature et des évolutions d'une société donnée.

De ce préalable, nous formulons l'hypothèse que les choix anthroponymiques d'enfants issus de mariages mixtes véhiculent des facteurs complexes liés, en grande partie, à l'histoire de vie des locuteurs-parents désignateurs de ces prénoms, leurs représentations, la nature de la

¹ Multilinguales, n°21 | 2024 Le choix anthroponymique à la croisée des sciences humaines et sociales.

² ASJP est une plateforme scientifique algérienne qui regroupe des revues algériennes dédiées à la publication de recherches.

³ Des personnes qui sont d'origine et de nationalité différentes (des Français, Italiens ou autre).

communauté au sein de laquelle ils évoluent et aux fonctions que ces derniers attribuent à ces prénoms.

1. Les familles mixtes et leurs stratégies d'adaptations

Beate Collet (2019 : 159) élabore une classification des stratégies mises au point par les familles mixtes en vue d'une adaptation interculturelle. L'approche initiale repose sur l'élaboration d'un plan familial mixte, respectant les valeurs culturelles du pays de résidence dans le but de faciliter l'intégration des enfants. La seconde approche s'oriente vers la promotion d'un projet familial axé sur la culture minoritaire, adoptant un raisonnement de distinction vis-à-vis de la culture dominante de la société de résidence. Quant à la troisième approche, elle cherche à générer un univers mixte qui admet la fusion culturelle en intégrant les référents identitaires propres à chaque conjoint en fonction de leurs ancrages dans un souci de stabilité. Ces stratégies s'organisent diversement selon les origines ethnoculturelles des parents et selon la position de genre dans le couple.

Les approches adoptées par les familles mixtes impliquent, par conséquent, un certain nombre de décisions par rapport à l'intégration de leurs enfants, parmi lesquelles apparaît le choix anthroponymique.

1.1.L'anthroponyme : un indicateur de la réalité mixte des familles

En choisissant l'une de ces approches d'adaptation culturelle, les couples des familles mixtes vont favoriser des anthroponymes qui correspondent aux principes de l'approche d'adaptation qu'ils ont privilégiée.

Dans le cas où la famille est inscrite dans le processus favorisant l'assimilation des enfants, elle va choisir des prénoms qui facilitent l'intégration de ces derniers au sein de la société de résidence.

(...) Elle anticipe, à travers la nomination de l'enfant, une possible place dans la société d'installation de la famille. Les arguments utilisés évoquent « la vie plus facile » à l'école d'abord et dans la vie professionnelle ensuite, quand l'enfant sera adulte. Cette stratégie projetée de rendre moins visible l'appartenance de l'enfant à

une culture d'ailleurs ou à un groupe minoritaire et concrétise, en quelque sorte, le projet d'assimilation des parents (Beate Collet, 2019 : 161).

Ce type d'approche est adoptée par certains couples afin de préserver leurs enfants des distinctions sociales dont ils pourraient faire l'objet au sein des communautés de résidence.

Toutefois, tout en mettant en application les principes de cette stratégie de dénomination, certaines familles s'orientent vers les prénoms composés ou vers l'ajout d'un second prénom dans le but de garder un lien avec leurs origines.

Par contre, si la famille est axée sur la seconde approche d'adaptation culturelle, c'est-à-dire, celle qui est orientée vers une promotion de l'identité minoritaire, sa politique de désignation anthroponymique va privilégier les prénoms qui font référence aux cultures particulières.

Le prénom est choisi en accord avec d'autres choix identitaires cherchant à valoriser les références particulières. En ce qui concerne les couples mixtes dont un conjoint est musulman de manière affirmée dans ses convictions, qu'il/elle soit pratiquant(e) ou non, la transmission de la religion est souhaitée et la circoncision des garçons est pratiquée (Beate Collet, 2019 : 162).

Comme le signale l'auteur, ce type de stratégies de désignation engendre souvent le choix des anthroponymes religieux qui renvoient à l'identité de l'un des couples de la famille mixte.

Enfin, pour ce qui est des familles ayant opté pour la dernière stratégie d'adaptation identitaire, les prénoms sont considérés comme des marqueurs choisis dans le but de favoriser les valeurs associées à la mixité familiale. Dans ce cas, les parents établissent un répertoire de prénoms qui convient au profil de leur famille.

À la lumière de ce constat, il convient de souligner que le prénom revêt un enjeu capital tant pour les parents qui le choisissent que pour les enfants qui le portent. Cette importance touche non seulement l'assimilation de ces personnes au sein des communautés où ils résident, mais également aux rapports qui les relient à leurs origines.

S'il est vrai de façon générale que le prénom "classe" socialement à la fois celui qui le donne et celui qui le reçoit, l'enfant d'immigré ou de couple mixte n'est pas seulement classé par le prénom reçu dans

l'échelle de valeurs propre à une société, il est classé dans une relation d'inclusion/exclusion par rapport aux deux sociétés dont il peut se réclamer ou qui peuvent le réclamer comme un des leurs (Streiff-Fenart, 1990 :6).

2. Instruments et méthodes mis en œuvre

Dans le but de répondre à nos questions de recherche, nous adoptons, au cours de cette étude, la méthode qualitative comme mode d'investigation. Cette approche, qui permettra de construire des discours autour des choix anthroponymiques des familles mixtes, repose sur des entretiens semi-directifs, présentés comme une étude de cas.

Bien que la méthode employée ne puisse prétendre à la représentativité des résultats, elle peut néanmoins contribuer à l'analyse approfondie des discours recueillis. Les entretiens effectués sont réalisés à partir d'une grille de questions en accord avec nos objectifs de recherche.

2.1. La grille d'entretien

Notre grille d'entretien s'articule autour des questions suivantes :

- Quelle est l'origine de votre conjoint ?
- Combien d'enfants avez-vous ?
- Quels sont les prénoms de vos enfants ?
- Qui a désigné les prénoms de vos enfants ? Vous ? Votre conjoint ou une autre personne de votre entourage ?
- Pourquoi avez-vous choisi ces prénoms ?
- Quel a été le rôle de votre conjoint dans le choix de ces prénoms ?
- Pour vous, quelle est la signification de chacun de ces prénoms ?
- Ces prénoms ont-ils un lien avec vos origines ou celles de votre conjoint ?
- Quel est le lien entre les prénoms que vous avez choisis et la société dans laquelle vous vivez ?
- Comment la société dans laquelle vous vivez a-t-elle influencé votre choix de prénom ?

- Trouvez-vous que ces prénoms peuvent poser problème pour vos enfants dans le milieu où vous vivez ? Pourquoi ?

2.2.La présentation des enquêtés

Les questions que nous avons préparées sont adressées à l'un des couples des familles mixtes. Ces familles interculturelles sont perçues par (Deprez & al, 2014 : p 8) comme étant une association de rapports hétéroclites causés par les expériences individuelles de chacun des deux partenaires qui s'entremêlent entraînant avec elles diverses identités d'ordre linguistique, religieux, national et ethnique.

Pour notre étude, nous avons choisi d'interviewer le partenaire algérien de la famille, dans le but de faire un suivi de la dynamique de l'anthroponyme dans des contextes atypiques, autre que celui de l'Algérie.

Notre enquête se base donc sur des entretiens enregistrés par WhatsApp, Messenger, sous forme d'enregistrements audio. Ces enregistrements sont réalisés auprès de cinq sujets enquêtés résidant en Europe et qui sont désignés par : S1, S2, S3..., ils sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Les sujets enquêtés	Le Sexe & l'âge	La nationalité & l'origine du conjoint	Le lieu de résidence	Le nombre d'enfants
S1	Homme de 65 ans	Italienne	L'Italie	Deux filles
S2	Femme de 27 ans	Français d'origine marocaine	France	Un garçon et une fille
S3	Homme de 30 ans	Française	France	Une fille
S4	Femme de 33 ans	Anglais	Suisse	Deux filles
S5	Homme de 45 ans	Portugaise	France	Une fille et deux garçons

Tableau 1 : présentation des sujets enquêtés

Une fois les entretiens réalisés, nous avons entamé une analyse des discours recueillis. Cette analyse est organisée selon des pistes de réflexion en rapport avec les orientations thématiques précédemment ciblées.

3. Les anthroponymes : origine et signification

À première vue, nous avons noté une diversité dans les choix des anthroponymes qui peut se justifier par plusieurs variations en rapport avec l'âge de l'enquêté, l'origine du conjoint, la nature de la société de résidence etc. Pour commencer notre analyse, nous avons dressé un tableau informatif susceptible de nous renseigner sur la nature de certains anthroponymes et leurs significations.

Les anthroponymes	Nature & origine	La signification
Amal Elisabetta	Prénom composé : Amal : arabe-Elisabetta est hébraïque, italien, européen.	(Amal =) espoir, (Elisabetta =) Dieu est plénitude.
Nadia Francesca	Prénom composé : Nadia : arabe dérivé de « Nadiejda » - Francesca est dérivé du mot latin « francus ».	(Nadia=) une personne qui réclame haut et fort, (Francesca =) libre.
Mellina	Grec, européen, latin.	Abeille, miel.
Yanis	Un mélange de grec (Yiannis), de berbère (Anis+ Yassine) et d'hébreu (Yohanan).	(En arabe=) un compagnon fidèle ; (En hébreu=) Dieu pardonne.
Mila	Un prénom qui vient du Slave (Milena), du germanique (Mil) et de l'espagnole.	(Slave =) aimé du peuple. (Germanique=) généreux. (Espagnole =) miracle.
Norah	Grec, anglais, arabe et hébraïque.	(Grec=) éclat du soleil. Anglais= honneur.
Eva	Biblique (Hawwa).	La vie ou donner la vie.
Safiya	Arabe.	Pure.
Ahmed	Arabe (un des prénoms du prophète Mohamed).	Le plus loué ou digne d'éloges.
Adam	Biblique L'hébreu (Adama).	Le premier homme créé par Dieu; (hébreu =) Terre.

Tableau 2 : Origines et significations des anthroponymes⁴

4. Motivations des choix anthroponymiques

⁴ <https://www.parents.fr/prenoms>

La personne qui dénomme dispose souvent d'une motivation qui se cache derrière le choix anthroponymique. Ces motivations peuvent revêtir un aspect religieux, culturel, générationnel comme elles peuvent correspondre à des besoins ou des attentes à l'égard d'un réseau socio-culturel précis.

4.1. Les motifs religieux des anthroponymes

En Algérie, le motif religieux est l'un des premiers motifs qui continue à inspirer certains choix anthroponymiques. Cette motivation perdure en raison de l'importance que les Algériens attachent à cette dimension, qui demeure significative pour un bon nombre d'entre eux.

La religion se voit fort présente dans le quotidien anthroponymique algérien. Dans la plupart des cas, les gens ont recours aux prénoms islamiques car pour eux, l'islam symbolise la paix, le bonheur, l'égalité et tout ce qui est positif (Khattab, 202 : 61).

Mais qu'en est-il pour les sujets de notre enquête ? Ces personnes qui ont eu des parcours de vie atypiques et qui ont épousé des partenaires d'origines différentes ?

Parmi les prénoms relevés lors de notre enquête, certains sont de nature religieuse : (Ahmed, Eva, Safia, Adam, ...), en d'autres termes, des anthroponymes qui font le plus souvent référence à des personnages sacrés dont l'histoire figurent dans les patrimoines et les testaments religieux (tableau n°2).

Mido par exemple a attribué à ses deux garçons des prénoms de prophètes, Ahmed et Adam. Il explique ce choix en déclarant :

S5 : nous avons choisi ces prénoms car ils sont en accord avec ma religion/
S5 : ma conjointe a choisi les prénoms de notre fille Safiya et notre fils Adam tout en respectant⁵ mes convictions et j'ai choisi le prénom d'Ahmed en hommage à mon oncle disparu hum Pour Safiya nous l'avons choisi car c'était l'une des épouses du prophète +++ pour Ahmed car c'est le nom du prophète et Adam car c'est le premier homme sur terre
S5 : oui ces prénoms ont tous un rapport avec mes origines hum et bien sur ma religion car ce sont tous des prénoms musulmans

⁵ Pause moyenne dans le discours des enquêtés selon la convention de transcription de Robert Vion (1992).

Le discours déclaratif du locuteur S5, au cours duquel il utilise un vocabulaire religieux tel que : « *en accord avec ma religion* », « *tout en respectant mes convictions* », « *l'une des épouses du prophète* », et « *tous des prénoms musulmans* », met en évidence son attachement profond à ses origines arabo-musulmanes ainsi que son souhait de préserver les valeurs qui y sont associées, notamment à travers le choix des prénoms de ses enfants. Son épouse portugaise a également choisi les prénoms de Safiyya et d'Adam pour honorer la culture, les origines et la religion de son époux.

Il convient de souligner que ce choix de prénoms religieux s'inscrit dans le cadre de la seconde stratégie d'ajustements des familles mixtes établie par Collet (2019). Selon cette catégorisation, le couple désigne les prénoms de ses enfants en référence à la culture minoritaire de l'un des époux. L'anthroponyme est, dans ce cas, choisi par l'un des conjoints et approuvé par l'autre après une négociation probable.

De son côté, l'enquêté S1 révèle que le prénom de sa fille Francesca était en lien avec Maria, Meriem la mère d'Issa Jésus Christ. Un choix qu'il déclare avoir entrepris avec sa femme en harmonie avec les origines de chacun d'eux. La détermination de ce locuteur à indiquer l'origine du prénom dans la culture arabe, latine, italienne illustre son désir de promouvoir la mixité culturelle de sa famille.

Ainsi, à travers les choix établis par ce sujet et son épouse, il semble que le couple semble favoriser une approche d'adaptation en faveur des valeurs de la mixité familiale, culturelle et identitaire.

Ce qui est important à saisir, également, dans le discours de S1, c'est sa préférence pour les prénoms composés : Amal Elisabetta et Nadia Francesca. Chacun de ces deux anthroponymes rassemble un prénom arabe et un autre italien. Ce choix est considérablement significatif car il confirme notre première interprétation, celle qui souligne le désir du couple

d'inscrire les enfants au sein d'une identité plurielle. Les parents souhaitent ainsi exprimer leur profil familial qui est un mixe culturel et identitaire algéro-italien.

Prénom et nom de famille inscrivent la personne dans des réseaux identitaires, familiaux et sociaux serrés, mais le choix dont le prénom fait l'objet en fait un enjeu identitaire et signifiant particulièrement important. Inscrivant son porteur dans une filiation, une famille, un environnement culturel et social, tout en le catégorisant comme un individu singulier, neuf et unique, le prénom « sert à identifier, à classer et à signifier » ; il manifeste, davantage que d'autres noms propres, des positionnements sociaux » (Leroy, 2006 : 27).

Le couple qui a opté clairement pour une stratégie d'ajustement privilégiant la mixité culturelle a choisi d'établir son propre projet familial. Ce projet qui consiste à choisir des anthroponymes composés mêlant deux cultures, illustre l'identité d'une famille aux origines hétérogènes.

4.2. La dimension culturelle et expressive

Certains choix anthroponymiques peuvent être expliqués par la dimension culturelle de certains prénoms, associée à leur origine ainsi qu'à leur signification. En effet, certains locuteurs ont identifié cet aspect comme un facteur motivant leur choix de prénom. Certains se sont inspirés de la culture arabo-musulmane, tandis que d'autres se sont référés à la culture berbère, grecque, romaine ou slave etc.

Enq :⁶ Et pour Mellina quelle est sa valeur pour votre conjoint/ pourquoi il a choisi ce prénom ?
S2 : C'est sa signification et son origine c'est un prénom grec qui veut dire miel précieux et aussi ça passe mieux qu'une Karima ou Dalila ou autre hhhh (rire)

L'enquêtee S2 met en lumière la motivation initiale qui a orienté le choix du prénom de sa fille, inspiré de la culture grecque. Le choix de l'anthroponyme Mellina, signifiant "miel pur", reflète le désir des parents de conférer à leur fille, qui portera ce prénom, une qualité de pureté et de valeur précieuse. Cette déclaration vient renforcer l'idée que l'attribution d'un prénom constitue un acte complexe qui peut réunir plusieurs types de motivations.

⁶ Enq est une abréviation qui renvoie à l'enquêtrice.

La même locutrice S2 a évoqué aussi l'origine berbère du prénom de son fils Yanis comme l'une des raisons qui ont motivé son choix.

4.3. La dimension d'esthétique et de modernité

Outre les dimensions d'ordre religieux et culturel, il convient de souligner que le facteur esthétique et moderne semble motiver plus d'un désignateur. Rima par exemple évoque cette dimension.

S4 : Eva semblait international

S4 : Eva comme Hawwa première femme sur terre épouse d'Adam

Enq : Donc on peut dire que vous avez choisi ce prénom pour des motivations religieuses

S4 : Non vraiment pas pour l'aspect religieux hhhh (rire) on le trouvait court beau et féminin

En dépit de son origine biblique et des personnages sacrés évoqués (Hawwa, Adam) dans son discours, l'enquêtée S4 réfute, d'une manière catégorique, l'idée que le choix du prénom de sa fille « Eva » renvoie à des considérations religieuses. Elle explique ce choix d'anthroponyme par son caractère universel et esthétique. Ce type de déclaration ne démontre pas uniquement un détachement possible des anciennes traditions anthroponymiques de la part d'une catégorie de jeunes Algériens, mais elle illustre surtout la mutation sociale admise par des facteurs multiples

La société algérienne moderne semble de plus en plus détachée de ce devoir envers la famille en faisant revivre les prénoms de ceux qui ont disparu. Ainsi, le choix du prénom est motivé par la volonté du recourt à l'universalité (Miloudi, 2022 : 848).

Cependant, il est digne d'attention que cette motivation liée à la beauté du prénom et à sa nature moderne a été d'avantage évoquée par les enquêtés dont l'âge varie entre vingt six et trente deux ans. La variation d'âge peut donc jouer un rôle déterminant dans l'attribution des prénoms. En effet, les jeunes parents optent pour des anthroponymes modernes, tandis que les personnes plus âgées choisissent des prénoms un peu plus classiques.

5. Les fonctions des anthroponymes

À la lumière des premiers résultats préalablement discutés, il est essentiel de considérer que les couples des familles mixtes choisissent les prénoms de leurs enfants pour des raisons

différentes. Ils décident également des anthroponymes en fonction de leurs convictions, de leurs besoins, de leurs aspirations, mais aussi de leurs craintes. Ainsi, l'anthroponyme peut remplir un rôle tant d'intégration que d'exclusion.

5.1.Fonction d'intégration des anthroponymes

Les discours de la plupart de nos enquêtés ont permis l'expression des fonctions que ces derniers attribuent aux prénoms. Le locuteur S3, pensant à l'intégration sociale de sa fille, a opté pour le prénom de Mila, un prénom qu'il dit avoir choisi avec son épouse française.

S3 : Elle s'appelle Mila et on l'a choisi ensemble on ne voulait pas que son prénom lui porte préjudice dans l'avenir en France donc on voulait pas d'un prénom traditionnel français ni d'un nom arabe et on a choisi un nom slave

Enq : pensez-vous que le choix du prénom peut jouer un rôle dans l'insertion de l'enfant dans la société

S3 : Bien sur ce n'est pas moi qui le crois mais les statistiques de l'INSEE en France disent que par exemple un CV qui porte un prénom à consonance arabe a la fois moins de chance à aboutir c'est pareil pour les grandes écoles

L'enquêté S3 aborde la question de l'intégration sociale en évoquant ses inquiétudes au sujet de l'insertion de sa fille au sein de la société française. Selon lui, le prénom joue un rôle capital non seulement dans l'intégration sociale, mais également en tant que facteur déterminant dans l'épanouissement professionnel d'une personne.

Cependant, bien que tous les arguments présentés par le père de Mila montrent qu'il a choisi ce prénom pour des besoins d'insertion au sein de la société française, son discours laisse transparaître également son attachement aux valeurs de l'Islam.

Enq : Vous n'avez donc pas voulu d'un prénom lié à vos origines

S3 : Non mon seul critère là dessus c'est ma religion et l'islam n'interdit pas cela et puis l'identité ne se limite pas au prénom d'après moi nombre de citoyens ne sont pas plus algériens que Maurice Audin.

Ce deuxième extrait met en évidence les convictions de l'enquêté à propos des normes qu'il a établies dans le cadre de l'acte dénommatif, lequel est avant tout guidé par le respect des valeurs de l'islam, sans en être vraiment inspiré. Pour lui, le choix de l'anthroponyme n'est donc pas décisif dans la construction identitaire mais il demeure capital dans le processus d'intégration sociale.

En outre, le facteur d'insertion sociale représente un motif significatif dans le choix anthroponymique, au point d'être cité par d'autres personnes interrogées qui ont déclaré :

S2 : C'est un prénom qui m'a plu à la base je voulais Aylan mais Yacine n'a pas accepté puis j'ai pensé à son intégration une fois grand

Enq : vous avez choisis passeront mieux en France que des prénoms arabes

S2 : Ah oui carrément/

Enq : Pourquoi les prénoms arabes posent problèmes

S2 : Ça ne pose pas un vrai problème en soi mais un prénom à l'européenne passe mieux+ un prénom européen facilite beaucoup de choses le travail le crédit l'intégration tout quoi

Ce passage met en lumière deux éléments fondamentaux qui sous-tendent les préférences anthroponymiques de la locutrice S2. Le premier élément porte sur son ambition d'assurer l'intégration de ses enfants au sein de la société française, afin de leurs permettre de bénéficier de l'ensemble des avantages qu'elle peut offrir à l'avenir. Quant au deuxième point, il marque clairement un besoin de rupture de l'enquêtée avec les prénoms traditionnels arabes.

5.2.Fonction d'exclusion des anthroponymes

Comme nous l'avons précédemment souligné, certains sujets enquêtés justifient clairement leurs choix anthroponymiques par un besoin d'assimilation sociale. Toutefois, au cours de notre enquête, nous avons identifié des discours contradictoires, laissant entendre que certains parents choisissent les prénoms de leurs enfants dans le but d'exclure ceux-ci de la culture de la société française.

S5 : Et bien ++ Ces prénoms ont tous un lien avec ma religion car ce sont tous des noms islamiques

S5 : Il n'y a aucun lien entre ces prénoms et la société dans laquelle je vis actuellement

Enq : n'avez-vous pas peur que ce choix puisse poser problème dans l'intégration sociale de vos enfants

S5 : Oui évidemment++ le choix de ces prénoms peut poser problème à nos enfants car ils peuvent être discriminés comme nous vivons en France mais nous voulions que nos enfants soient fiers de leurs origines en choisissant ces prénoms

À première vue, les propos de notre locuteur S5 semblent définir la religion comme la motivation exclusive, illustrant le choix des prénoms de ses enfants. Cependant, d'autres facteurs peuvent se révéler à travers l'expression de deux idées contradictoires : d'une part, il affirme avec certitude que ces prénoms constituent un obstacle dans l'insertion sociale de ses

enfants, alors qu'il préfère, d'une autre part, favoriser la transmission de ses valeurs culturelles et religieuses.

En résumé, ce type de discours peut indiquer un désir de léguer les valeurs religieuses aux enfants, même au risque d'une inclusion sociétale potentiellement difficile.

Ces deux fonctions d'insertion et d'exclusion liées au choix anthroponymique révèlent par conséquent soit un désir de continuité avec les origines arabo-musulmanes des partenaires algériens, soit une volonté de rupture avec celles-ci.

Conclusion

En guise de conclusion, les résultats de cette étude, dont l'objectif principal est d'analyser les attitudes des couples de familles mixtes à l'égard de leurs choix anthroponymiques, ont permis d'éclairer la problématique relative aux motivations sous-jacentes à ces choix.

Une première analyse des discours des personnes interrogées permet de dresser un canevas des différents prénoms attribués aux enfants des familles interethniques, chacun renvoyant à diverses significations et origines.

Ces choix anthroponymiques semblent, avant tout, s'inscrire dans une des trois stratégies d'adaptation culturelle établie par les couples.

En ce qui concerne la première motivation sous-jacente aux choix anthroponymiques, certains des répondants la relient à la dimension religieuse, particulièrement chez les individus plus âgés. La variation d'âge apparaît ainsi comme un facteur déterminant dans le processus de désignation.

Le second motif repéré est, pour sa part, d'ordre culturel et expressif. Les parents ont fait référence, pour leurs choix anthroponymiques, à la dimension culturelle et à la signification de ces prénoms. Certains ont ainsi puisé leur inspiration dans la culture arabo-musulmane tandis que d'autres se sont référés à la culture berbère, grecque, romaine ou slave.

Les analyses ont conduit également à repérer des prénoms composés intégrant une composante arabe et une autre d'origine italienne, mettant ainsi à l'honneur la mixité de la famille et sa pluralité culturelle.

Pour conclure, les participants à l'enquête attribuent aux anthroponymes deux fonctions distinctes : une fonction d'intégration et une fonction d'exclusion. Chacune de ces fonctions vise soit à garantir la continuité des origines arabo-musulmanes, soit, au contraire, à s'en distancier.

Recebido em: 28/02/2025

Aprovado em: 03/05/2025

Publicado em: 13/06/2025

Références bibliographiques

Collet, B. (2019). Prénommer son enfant dans les couples mixtes : Stratégies d'ajustements interculturels et logiques de genre. *Recherches familiales*, Vol 1 n°16. P155-167.

Deprez, Gabrielle Varro & Beate Collet. *Introduction in Langage et société* n° 147 – mars 2014. Paris-Descartes ; CNRS ; Paris-Sorbonne : 7-22.

Dickinson, J. (1998). La prénomination dans quatre villages de la plaine de Caen, 1600-1800. *Annales de Normandie*, 48(1):67-104. https://www.persee.fr/doc/annor_0003-4134_1998_num_48_1_4829.

Khattab, N. (2024). Décryptage anthroponymique et ancrage culturel des prénoms des nouveau-nés dans la vallée d'El Eulma, revue *Multilinguales* [En ligne], 21 | 2024, mis en ligne le 30 juin 2024, consulté le 10 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/12552>; DOI: <https://doi.org/10.4000/126d1>.

Leroy, S. (2006). Les prénoms ont été changés Pseudonymisation médiatique et production de sens des prénoms. *Cahiers de sociolinguistique*. N°11. Presses universitaires de Rennes. P 27-40. <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2006-1-page-27?lang=fr>

Miloudi, Jugurta. (2022). Le choix anthroponymique en Algérie : des orientations du passé à la mondialisation. *Revue Maarif*, Vol. 17, no. 1 :837-852. <https://search.emarefa.net/detail/BIM-1377341>

Mathieu Rosay, J. (1985). *Dictionnaire étymologique Marabout*. Éd Marabout. France.

Slimani, H. (2024). « Sur-dénomination des familles à Mazouna : analyse sociolinguistique des patronymes et leurs usages », *Multilinguales* [En ligne], 21 | 2024, mis en ligne le 30 juin 2024, consulté le 10 octobre 2024. <https://doi.org/10.4000/126d1>

Streiff-Fenart, Jocelyne. (1990). Relations interethniques. La nomination de l'enfant dans les familles franco-maghrébines. *Sociétés contemporaines*. N°4. p. 5-18. DOI : <https://doi.org/10.3406/socco.1990.972>.

Vion, Robert. (1992). *La communication verbale : analyse des interactions*. Paris. Hachette. <https://agorha.inha.fr/ark:/54721/595fc7eb-b82b-4a77-b518-804c545c9675>